

LE MAG

DOCUMENTAIRE Claude Stadelmann sonde les univers du peintre René Myrha et de l'auteure Rose-Marie Pagnard.

«Un couple, jusque dans les méandres de l'imaginaire»

Du peintre René Myrha, l'historien de l'art Walter Tschopp dit qu'il est «un merveilleux raconteur d'histoires». Le compliment pourrait tout aussi bien saluer le travail de son épouse, l'auteure Rose-Marie Pagnard. «Ils se complètent très bien», témoigne pour sa part Guy Montavon, directeur du théâtre d'Erfurt, devant la caméra de Claude Stadelmann. Dans son documentaire «Des ailes et des ombres», le producteur et réalisateur jurassien est allé à la rencontre de ces deux imaginaires qui se déploient indépendamment, mais sont empreints d'une mystérieuse connivence. «Il y a quelque chose qui touche à l'onirisme et qui appartient à nos deux univers», formule Rose-Marie Pagnard. Coup de fil au «cinéaste artisan», comme il se considère lui-même, qui présentera son film demain à l'ABC, à La Chaux-de-Fonds.

Claude Stadelmann, était-il évident, à vos yeux, de ne pas dissocier ces deux artistes dans votre film?

Cela s'est imposé très vite comme une évidence absolue. Ce qui m'intéressait, c'était ce dialogue, que je ne connaissais pas mais que je supposais, que j'imaginai

entre eux. Pour avoir côtoyé, via mes lectures, l'univers imaginaire, plutôt en clair-obscur, de Rose-Marie, et l'univers tout aussi imaginaire, mais très coloré, de Myrha, je me suis dit que quelque chose devait se passer au-delà de leur quotidien et de leur relation affective. Il y a bel et bien un univers sur lequel ils échangent beaucoup, comme cela s'est manifesté tout au long de la préparation du film puis dans le film lui-même. Ces deux êtres partagent quantité de choses, sans pour autant travailler ensemble.

«Des ailes et des ombres», ça sonne un peu comme un titre de Rose-Marie Pagnard...

C'est elle qui a trouvé ce titre-là. Il m'a beaucoup plu; il lui ressemble énormément et il ressemble aussi, je crois, à l'ambiance du film. La lumière, la nuit... Rose-Marie est une femme qui ressent très profondément les choses et qui, apparemment dans la vie quotidienne, n'en exprime pas beaucoup. Tout est dans son for intérieur et se manifeste, souvent, sous forme d'images, de métaphores assez aiguisées, sinon ciselées,



Plongée dans les mondes de René Myrha et de Rose-Marie Pagnard. SP

dans une écriture qui, à mon avis, est très dépouillée.

Ces deux personnes plutôt discrètes ont-elles été réticentes à se livrer?

Non, elles ont assez vite donné leur accord. Au début, René était un peu timoré devant la caméra, mais cette gêne s'est très vite envolée. Rose-Marie, elle, est entrée assez rapidement dans le jeu, mais à sa manière. Elle parlait beaucoup avec moi, les choses étaient préparées, mais cela n'a pas mis en péril la spontanéité

lors des prises de vue. A mon grand étonnement, ils se sont livrés sans retenue, je dirais même avec une certaine jouissance.

Ce couple unique en son genre vous a-t-il impressionné?

Oui. Qu'ils soient un couple jusque dans les méandres de l'imaginaire, de la folie positive, d'une sorte de fantasmagorie, ça m'a impressionné. Ils sont dans des mondes différents, mais en connexion pratiquement permanente. Leurs univers dif-

fèrent, mais sont tous deux pleins de fantômes, de fantômes, de sorcières. De créatures, comme ils disent, qui existent ou pas, et se profilent comme des sortes de transformations humaines un peu surréalistes. C'est ce monde un peu fou et fantasmagorique qui m'intéresse chez eux.

Vous avez consacré des documentaires à Remy Zaugg, Rolf Iseli, Oscar Wiggli... Quelle est l'ambition de cette série?

Mon ambition est d'entreprendre un dialogue avec des artistes; d'évoquer leur travail et de dire à quel point ils font partie de ma vie, de mon plaisir. Ce que j'aime surtout chez eux, c'est cette prise de risque à s'aventurer dans l'inconnu. Le processus de la création, comment tout cela mijote dans la vie et dans la tête de ces gens, m'intrigue. **DOMINIQUE BOSSHARD**

INFO+

La Chaux-de-Fonds, cinéma ABC, ve 14 octobre à 18h15, en présence du réalisateur, de Rose-Marie Pagnard et de René Myrha, Projection suivie d'un apéritif et de la dédicace du nouveau roman de Rose-Marie Pagnard, «Jours merveilleux au bord de l'ombre» (éd. Zoé), une histoire de famille noyautée par une injustice.